ESPRILL BELIEVE STEEL BELIEVE

BELGIQUE-BELGIE P.P. - P.B. 1099 BRUXELLES > BC1587

HONONORIS CAUSA

Six personnalités d'exception honorées pour leur créativité, innovation et imagination...

CONQUISTADORS : DÉCOUVERTE : L'ULB & L'ASIE

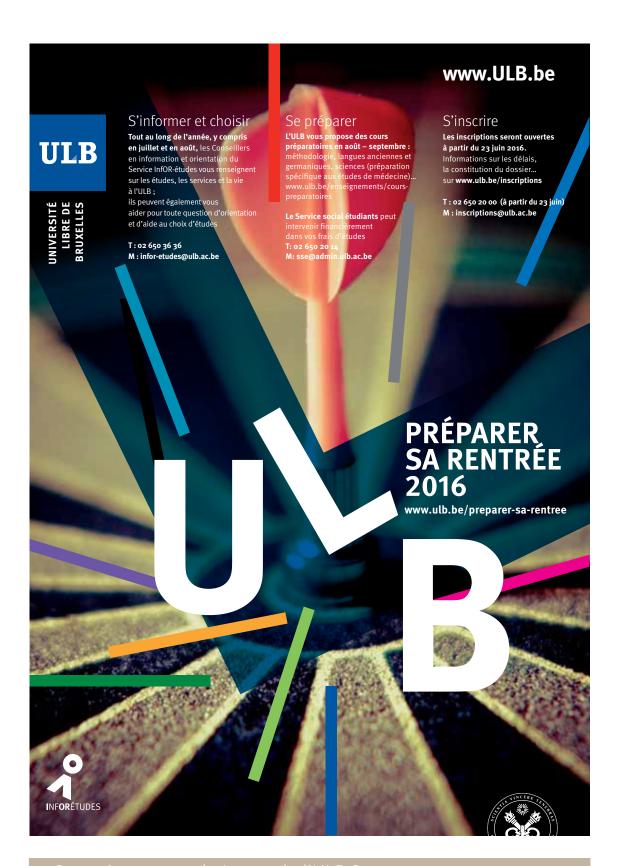
Des chercheurs du CréA-Patrimoine ont mis au jour d'énigmatiques parchemins du XVIe siècle, au Pérou.

Chine, Vietnam, Japon, Corée du Sud: L'ULB se rapproche un peu plus encore du continent asiatique.

VIVIERS ENGLERT

Passage de témoin entre le recteur et son successeur, qui entrera en fonction le 14 septembre prochain...





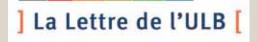
Connaissez-vous la Lettre de l'ULB?

Cette **newsletter électronique bimensuelle** (www.ulbruxelles.be/newsletter) suit l'actualité de l'ULB dans ses secteurs de prédilection : enseignement, recherche, international, social, environnement, culture et actualité des campus.

Vous souhaitez la recevoir?

Rien de plus simple. Remplissez le formulaire en ligne (1):

www.ulb.ac.be/dre/com/newsletter.html



(1) si vous n'appartenez pas au personnel de l'ULB

édito

Merci

Une société de la connaissance est une société dont le ressort, le dynamisme, l'avenir s'appuient sur le développement des connaissances scientifiques, au sens large. Mais c'est aussi une société dans laquelle la connaissance est en accès direct, instantané, pour une très large majorité d'individus. Une telle société, confrontée de surcroît aux potentialités d'un numérique croissant, offre à l'Université une place de plus en plus centrale dont elle doit se saisir, tandis que, dans le même temps, elle en modifie —ou approfondit— peu à peu la nature. En effet, plus les connaissances se diffusent par des canaux multiples et variés, selon le principe heureux, sur le fond, de l'open access, plus le rôle de l'Université me semble devoir se concentrer sur deux missions, dont l'articulation étroite est essentielle : la critique et l'innovation.

Dans ce flot croissant d'informations, il importe en effet d'être capable de tracer un chemin, d'opérer un tri, de discerner le vrai du faux ou, simplement, l'essentiel, c'est-à-dire les hiérarchies du savoir. Pour ce faire, l'enseignement universitaire doit sans cesse évoluer et offrir bien plus que des connaissances à ses étudiants, mais bien de véritables « repères scientifiques », en dehors ou plutôt au cœur de la mer d'informations, de manière à transformer ces connaissances en un véritable savoir qui ne progresse qu'en ayant la capacité de se remettre lui-même en cause.

Cette capacité de remise en cause des savoirs dépend de notre capacité à innover, en même temps qu'elle en est la condition première. Et innover demeure l'une des missions centrales de l'Université, réaffirmant ainsi son rôle déterminant au cœur de nos sociétés. Certes, l'innovation n'est pas satisfaisante en soi ; et chaque université pourra se distinguer dans la qualité et dans la visée « morale » des innovations qu'elle aide à construire. Mais il n'est reste pas moins qu'elle ne peut pas se contenter de se croire détentrice des clés d'un coffre-fort qui contiendrait la connaissance, au risque de voir la valeur du bien conservé s'effondrer en peu de temps.

Au moment de quitter la fonction de recteur que j'ai eu le plaisir d'assumer pendant six ans, et avant même que ne vienne l'heure légitime des bilans, je voudrais remercier toute la communauté universitaire de l'ULB pour la passion avec laquelle elle contribue activement au renforcement du principe de critique scientifique et à notre capacité à innover. Les derniers classements, qui ne cessent de fleurir, nous évaluent à la 21e place des universités européennes les plus innovantes, première université belge francophone, et de loin. Avec l'international, voilà donc une orientation forte de notre université, sur laquelle il faut construire un positionnement solide. J'espère vivement que ce positionnement aura soin de continuer à nous ouvrir, à prendre la mesure positive de notre environnement, à prôner en d'autres termes une large collaboration, avec d'autres institutions, universitaires ou non, et à défendre l'importance de la culture, au sens le plus solidaire, dans le développement des sociétés.

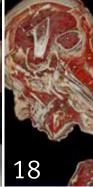
Fier de notre université, j'espère avoir pu contribuer à la faire avancer vers cet horizon auquel je crois. Puisse Yvon Englert avoir la même chance qui me fut donnée d'autant de rencontres enrichissantes avec nos collègues et autres acteurs brillants de la société, d'autant d'enthousiasme aussi de la part des membres de notre université et de ses soutiens, d'autant de défis essentiels à relever pour le bien commun.

} Didier Viviers Recteur



Les derniers classements, qui ne cessent de fleurir, nous évaluent à la 21° place des universités européennes les plus innovantes, première université belge francophone, et de loin.









e la rentrée o 5

N° 43 - JUIN - AOÛT 2016

) 4	RENTRÉE 2016
	Les nouveaux masters o

Le FabLab. En avant vers le futur!............ 08
L'évaluation des enseignements.

Tram 33: un projet pédagogique sur les rails 07

Un outil de dialogue entre les étudiants et les enseignants 10

Choisir ses études ?

Le B-A BA d'un bon départ 11

Doctorem Honoris Causa creandum

Les parchemins de Pachacamac15

ULBcdaire : L'UNIF EN BRÈVES...

L'image : Le grand écorché du Dr Auzoux.. 18

Institut Confucius de l'ULB. Langue et culture chinoises à l'honneur...... 22

Physique moderne. Un ERC Advanced Grant pour Marc Henneaux.....

Portraits:

Didier Viviers. « Qu'est-ce qui fait l'Université ? »

« Travailleur, passionné, et exigeant ».... 24

À VOIR, À FAIRE À L'ULB... OU AILLEURS

28 LIVRES

16





Les nouveaux masters de la rentrée

Codiplômation, master interuniversitaire, nouveaux masters ou master repensé: il y a du neuf dans l'offre de second cycle à l'Université libre de Bruxelles à la rentrée 2016, et cela dans trois domaines: la cybersécurité, l'agroécologie et la logopédie. Présentation.

MASTER EN **CYBERSÉCURITÉ**

Première en Belgique, un nouveau Master en Cybersécurité verra le jour à la rentrée prochaine. Il s'agira d'une codiplômation à six (quatre établissements d'enseignement universitaire : ULB, UCL, UNamur, École royale militaire et deux Hautes écoles (HEB et HELB) dont l'ULB est l'établissement référent.

« Cette nouvelle formation, souligne Yves Roggeman – professeur à la Faculté des Sciences et coordinateur du master pour l'ULB –, répond à un besoin de société et vise à former des experts à même de répondre aux défis techniques, légaux et éthiques relatifs à la sécurité des systèmes informatiques et des réseaux de télécommunications. Les études de master en cybersécurité ont pour objectif principal, ajoute-t-il, de former des spécialistes de cette discipline pointue émergente ».

Le Master est structuré autour de quatre axes principaux : une formation multidisciplinaire, un stage en entreprise, la réalisation d'un mémoire de fin d'études et deux spécialisations présentant une finalité scientifique ou plus appliquée.

Les études du Master en Cybersécurité (master en 120 crédits, niveau 7) sont accessibles aux porteurs d'un Bachelier en informatique ou en ingénierie. De plus, vu l'objectif technique et fortement spécialisé de la formation, celle-ci est particulièrement appropriée dans le cadre d'une reprise d'études ou comme spécialisation pour les étudiants déjà porteurs d'un Master en sciences informatiques ou d'un Master ingénieur civil en informatique. Dans ce cas, il est possible, dès l'admission, de valoriser jusqu'à 60 crédits. Pour les Bacheliers de type court, une admission personnalisée permettra de déterminer les valorisations ou compléments éventuels adaptés à leurs parcours.

Au-delà de connaissances académiques pointues, les étudiants seront également amenés à réaliser plusieurs projets collectifs et un stage en entreprise. Cette pédagogie active s'appuiera sur des rapports structurés, critiques et argumentés démontrant tant la maîtrise des compétences transversales informatiques, scientifiques et managériales, que la capacité d'acquisition autonome de connaissances et de savoir-faire nécessaires dans des contextes nouveaux et évolutifs.

L'inscription au master s'effectue à l'ULB.

MASTER EN **AGROÉCOLOGIE**

Ce master interuniversitaire (ULg, ULB, Université Paris-Saclay, Agro Paris Tech) a pour objectif de former des acteurs capables d'accompagner la transition agroécologique des systèmes de production alimentaire dans un contexte européen et tropical.

L'agroécologie vise le développement de systèmes de production alimentaire sûrs, durables et équitables en intégrant des composantes écologiques et sociales aux fondements agricoles. Il s'agit d'un changement de paradigme dans la manière de penser, d'innover et d'organiser les systèmes agraires et alimentaires afin de répondre aux multiples crises (climatiques, économiques, écologiques, énergétiques, sociales et de santé) qui questionnent la durabilité des systèmes agroalimentaires actuels. Ce modèle exige des approches interdisciplinaires qui permettront d'appréhender les systèmes de production et les systèmes alimentaires dans toute leur complexité. Ce changement est tel qu'il requiert qu'un nombre important d'acteurs tels que des conseillers techniques, des chercheurs, des enseignants soient formés pour accompagner cette transition agroécologique.

Le programme s'articule autour de quatre grands modules d'enseignement complété par des projets, des études de cas, des visites de terrain et des mises en situation permettant à l'étudiant d'être dans une posture active d'apprentissage. Le travail de fin d'études et le stage permettront à l'étudiant de découvrir de manière approfondie le monde professionnel de l'agroécologie.

Enfin, un certain nombre de cours seront donnés en langue anglaise afin de plonger l'étudiant dans un contexte linguistique international favorable à son évolution professionnelle future.

L'inscription au master s'effectue à Gembloux Agro-Bio Tech – Université de Liège



MASTER EN **LOGOPÉDIE ADAPTÉ**

Afin de le mettre en phase avec les défis de notre société et les demandes des patients, le Master en Logopédie de la Faculté des Sciences psychologiques et de l'éducation a été entièrement repensé pour la rentrée prochaine. Ce master dispensera une formation ouverte et pluridisciplinaire permettant d'assurer une très bonne insertion professionnelle. Avec deux points forts en matière d'expertise : l'étude des troubles d'apprentissage et ceux liés à la surdité.

Le Master en Logopédie organisé sur 2 ans et correspondant à 120 crédits propose une formation approfondie et directement orientée vers la pratique professionnelle, accessible aux titulaires d'un BA universitaire ou d'une Haute école.

« Suivre la formation en logopédie à l'université, souligne Cécile Colin - coordinatrice de la filière logopédie à l'ULB - , c'est acquérir non seulement les connaissances théoriques, techniques et pratiques nécessaires à l'exercice de la profession, mais aussi une culture scientifique et intellectuelle dans le champ de la psychologie, des sciences humaines, des sciences du langage et des bases biologiques et cérébrales des

À l'université, l'enseignement est articulé avec la recherche, tant fondamentale qu'appliquée. Beaucoup d'enseignant.e.s de l'ULB sont aussi des praticien.ne.s et beaucoup sont aussi des chercheur.e.s. Ceux-ci et celles-ci travaillent sur des questions en lien avec le traitement du langage parlé et écrit, l'acquisition et les troubles de la lecture, la perception multimodale du langage et surdité, la cognition numérique et mathématique, autant de thèmes qui sont au cœur de la pratique logopédique et qui nourrissent les enseignements. »

Des enseignements avancés sont offerts dans tous les domaines incontournables pour la pratique professionnelle en logopédie : langage oral, langage écrit, habiletés numériques, aphasiologie, voix, surdité, handicap, approches logopédiques tout au long de la vie...

Le programme comporte également des cours cliniques abordant la présentation des outils d'évaluation les plus récents, des études de cas, la réalisation et l'interprétation de bilans, le diagnostic et la préparation de plans de rééducation ; enfin, un choix d'options est offert pour approfondir ou se spécialiser, parmi un éventail de propositions dans le domaine de la logopédie, de la neuropsychologie et des neurosciences cognitives

Deux stages pratiques de 300 heures chacun, avec possibilité d'étaler le deuxième sur une année entière afin d'observer l'évolution des patients sur une longue durée sont au cœur du master.

La formation est ouverte aux nouveaux défis posés par exemple par le multilinguisme, le vieillissement, les nouvelles technologies.

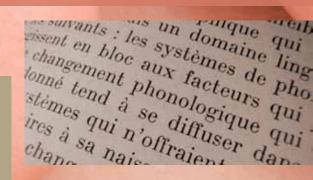
} Isabelle Pollet



Plus d'informations?

masterincybersecurity. ulb.ac.be

MA EN AGROÉCOLOGIE master-agroecologie.eu MA EN LOGOPÉDIE ulb.be/facs/psycho/ logomaster.html



Dans le cadre d'un projet en collaboration avec le journal Le Soir, des étudiants de l'ULB et des Beaux-Arts ont travaillé toute cette année à une production transmédias sur le thème des mobilités à Bruxelles. Découverte.









MOOK EN 2015...

Voilà trois ans, Laurence Brogniez et Florence Le Cam s'associaient pour proposer un projet d'écriture commun aux étudiants de leurs cours, respectivement « Écritures médiatiques » en romanes et « Journalisme écrit » en journalisme. En 2015, ce travail éditorial multidisciplinaire prenait pour la seconde fois la forme d'un « mook » intitulé Squat, une rencontre entre le magazine et le livre, consacré aux violences conjuguales. Le journalisme y cotoyait la littérature avec des écritures déclinées sous des formes diverses : reportages, articles de fond, fiction, récits humoristiques et même poésie en faisaient un recueil bourré d'imagination, de talent et de fantaisie, le tout mis en page par Wlady Quinet, graphiste à l'ULB.



Cette année, les deux professeurs, associées à David Domingo ont mené un nouveau projet en partenariat avec Le Soir réunissant des étudiants de Journalisme, Romanes, Arts du Spectacles, STIC, Informatique et de l'Académie des Beaux-Arts. Depuis le mois de novembre, ces derniers ont développés leur projet, encadrés par une vingtaine d'enseignants et assistants, mais également orientés par des journalistes du Soir. Côté ULB, l'ensemble des enseignants en charge des cours pratiques de MA2 ont été mobilisés.

BRISER LES STÉRÉOTYPES

Désireux de briser les stéréotypes autour de la notion de « mobilité », les étudiants ont choisi de poser « Un autre regard sur la mobilité à Bruxelles » et d'en explorer de multiples facettes. Des lectures et des recherches bibliographiques préparatoires ont permis aux étudiants de définir les thématiques et les angles de leurs sujets. « Le monde autour de nous est constamment en mouvement, soulignent-ils. La population bruxelloise est prise dans ce tourbillon et ne prend plus le temps de poser son regard sur ce qui l'entoure. L'un des objectifs de notre projet était d'arrêter le temps et de décoder des mouvements méconnus ...Nous voulions que le public ouvre les yeux sur ce qui l'entoure. »

UN ANCRAGE BRUXELLOIS

Chaque thématique a été traitée par les étudiants à travers les particularités de la ville. D'où d'ailleurs le titre choisi : « Tram 33 », celui-là même qui allait de Watermael-Boitsfort à Anderlecht, et un clin d'œil à Jacques Brel, « Ce soir, j'attends Madeleine... ».

Le Tram 33 emmène ses lecteurs découvrir notamment un groupe de breakdance qui s'approprie l'espace urbain, un atelier de réparation de vélos participatif ou propose encore de s'immerger dans la situation des malvoyants. Concrètement, cinq axes sont développés: « Circulez, il y a à voir » (la mobilité d'un point de vue culturel et artistique), « Nomad's Land » (les communautés nomades), « Souriez, vous êtes pistés » (la surveillance de notre mobilité), « Partenariat particulier » (les partenariats publics-privés) et « Prends ma place une fois » (les oubliés de la mobilité).



ILS SONT MONTÉS DANS LE TRAM33 ET ILS EN PARLENT :

ZHEN-ZHEN ZUENY:

En collaboration avec une multitude d'acteurs venant d'horizons différents, nous avons appris à créer un projet médiatique de A à Z: nommer le projet, trouver un sujet général et des thématiques, créer la structure, organiser la communication sur les réseaux sociaux et... surtout être à l'écoute de tout le monde. La curiosité et la volonté d'expliquer ce qui nous entoure nous ont permis de rencontrer d'intéressants et surprenants interlocuteurs.

JEAN-CHARLES DELEPINNE:

Ce projet Tram33 a permis de réunir plusieurs étudiants de différents domaines d'études. Il a été très difficile de créer ce projet car chacun voulait défendre son idée. Mais une fois que les bases ont été placées, le travail est venu s'accrocher autour d'elles. (...) Tous les jeudis matins, une réunion avec des étudiants de l'ULB et des représentants du journal Le Soir prenait place au sein des locaux du journal. Ces réunions n'étaient pas toujours faciles, car les étudiants avaient leur point de vue, les professeurs le leur et les représentants du journal Le Soir avaient leur opinion.

} Isabelle Pollet

En savoir plus : tram33.lesoir.be



LE FabLab

En avant vers le futur!



En février dernier, la Faculté d'Architecture La Cambre-Horta de l'ULB inaugurait son FabLab (contraction de Fabrication Laboratory), une sorte de vaste atelier ouvert au grand public où ce dernier peut utiliser des machines numériques perfectionnées pour réaliser petits bricolages ou grands projets. Certes ouvert à un nouveau modèle économique, le FabLab de l'ULB a avant tout des objectifs pédagogiques et de recherche.

« Tout a commencé à cause ou grâce à Julien », se réjouit Victor Levy, professeur à la Faculté d'Architecture et porteur du projet avec son collègue David Erkan. Lors d'un cours de Design, il y a quatre ans, Julien a présenté une sorte de bottin de déchets locaux dont la précision de la maquette a étonné le professeur. « C'est fait dans un FabLab », révèle alors Julien Vaissières. Intrigué et curieux, Victor Levy surfe sur le net et découvre un nouveau monde fascinant: issus d'un programme académique populaire au Massachusetts Institute Technology (MIT) appelé "How to make almost Anything", les FabLabs constituent depuis les années 90 un réseau mondial d'ateliers locaux "open source". Dans ces espaces de création en commun, chacun, une fois formé à utiliser les machines numériques, peut les louer pour quelques euros et produire ses propres réalisations... Une nouvelle

révolution industrielle est en marche! Et c'est ainsi que débute l'histoire du FabLab de l'ULB: Victor et David, fascinés, partent à Londres pour voir comment ces outils se sont greffés à l'enseignement. Ils rentrent à Bruxelles convaincus et se lancent dans une vaste entreprise de lobbying pour trouver financement et locaux. Bruxelles Formation finance les premières machines: fraiseuse numérique, découpeuses laser et imprimante 3D. Trente-cinq étudiants se pressent alors à la porte de l'atelier et vont porter le projet avec enthousiasme. Vu l'absence de locaux disponibles, ils créent un FabLab mobile en cinq semaines et demi ... Les premiers objets sortent. Des chaises sont fabriquées... Enseignants et étudiants de la Faculté d'Architecture partent alors à la rencontre du grand public, des écoles et des musées pour tester et promouvoir ces nouveaux outils de production.

LE RETOUR À LA MATIÈRE!

Aujourd'hui, voilà le FabLab installé dans un bel espace de 200 m² à Flagey. « La Faculté d'Architecture était orpheline de la matière » déclare Victor Levy. L'arrivée du FabLab donne aux étudiants conscience de l'objet, de son poids, de la matière. Julien ajoute : « Pouvoir réaliser une maquette avec l'outil numérique permet de se concentrer sur le projet lui-même sans trop de contrainte ».

« Notre philosophie est celle du 'learning by doing' », renchérit David Erkan. « Notre pédagogie est celle de la mise en retrait. Le plus important pour un architecte aujourd'hui, c'est de pouvoir exprimer sa personnalité ». En laissant une large part aux initiatives et au travail en commun des étudiants, avec ce projet FabLab, Victor Levy et David Arkan se distancient de l'approche pédagogique classique.

ET DEMAIN À L'ULB ?

« Ce nouveau lieu, souligne Victor Lévy, se veut un espace de brassages et de créations entre les différentes facultés, avec des projets interfacultaires et interdisciplinaires riches et multiples. Il vise aussi à favoriser la rencontre, les échanges entre une grande variété de publics : étudiants, enseignants, chercheurs, mais également tout citoyen qui cherche à fabriquer ou réparer un objet. » Le FabLab se veut également un lieu de formation plus large. Toute personne désireuse de se former à l'utilisation des machines et de la technologie est invitée à s'inscrire à la formation fournie et encadrée par les FabManagers. « On n'est qu'au début de l'histoire » conclut Victor Levy.

Et Julien? (oui celui par qui tout est arrivé!). Avec sa compagne photographe, Margaux, il est aujourd'hui installé à Londres, où ils ont créé « L'établi », un lieu où on peut se procurer toute une série de créations décoratives pour la maison produites dans leur atelier 3D!

} Isabelle Pollet

LES PREMIERS ÉTUDIANTS ENTREPRENEURS DU FABLAB

« Le FabLab est l'articulation entre le monde professionnel et les jeunes acteurs du monde de demain » souligne David Erkan. L'un des objectifs est de faire émerger des entrepreneurs.

Retrouvez notamment Julien, qui a impulsé le projet, à L'Etabli à Londres :

www.letablilondon.com



QUELQUES TÉMOIGNAGES

SAÏD:

« Lorsque nous sommes arrivés dans cet atelier, nous étions surtout des explorateurs. »

ORKHAN:

« On prend plaisir à voir nos objets se réaliser en temps réel. On se libère aussi de la limite de la matière. On travaille avec de nouvelles matières comme le bois, le plexy, le plastique... qui nous permettent de concevoir des maquettes se rapprochant plus de la réalité que lorsque la maquette est réalisée en carton. »

FERHAT:

« On est vraiment allés au-delà des limites de l'architecture « classique »...
L'un des bons côtés était aussi le fait qu'on avait tous des projets différents et qu'il n'y avait plus cette idée de comparaison ou de compétition entre les projets comme l'on peut parfois le voir dans d'autres ateliers. »



L'évaluation des enseignements

Un outil de dialogue entre les étudiants et les enseignants

L'évaluation des enseignements par les étudiants existe depuis plusieurs décennies à l'ULB. Elle a pris néanmoins un tournant important cette année, apportant

des résultats encourageants et parfois surprenants...

Rencontre avec Frédéric Robert, conseiller du recteur pour la pédagogie universitaire et Philippe Emplit, ancien vicerecteur à l'enseignement. Esprit libre : Depuis quand l'évaluation des enseignements est-elle une pratique intégrée à l'ULB et comment récolte-t-on les avis ?

Philippe Emplit : L'évaluation des enseignements par les étudiants est née dans la foulée de Mai 68 mais jusqu'ici, les prises d'avis étaient diverses et variées tant en contenu qu'en timing, selon les différentes facultés. Au bout d'un processus entamé en 2009, nous avons mis au point une réforme majeure offrant un processus harmonisé et synchrone pour l'ensemble de l'Université.

Frédéric Robert : La prise d'avis a dorénavant lieu deux fois par an à l'issue des périodes d'examens pour l'ensemble des enseignements, via un questionnaire en ligne. L'objectif d'un tel calendrier est d'augmenter la pertinence des enquêtes et d'offrir un retour aux enseignants dans un délai qui leur permet de modifier leur cours pour l'année suivante.

84% des enseignements bien notés... Frédéric Robert : Si ce type de prise d'avis existe ailleurs, ce qui est spécifique à l'ULB,

Frédéric Robert : Si ce type de prise d'avis existe ailleurs, ce qui est spécifique à l'ULB, c'est son caractère systématique. Avoir des enquêtes régulières permet un meilleur taux de participation. L'année passée, un étudiant sur deux a répondu alors que le taux de réponse moyen habituel pour ce type d'évaluations en ligne tourne plutôt autour de 30 %. Nous avons aussi été positivement surpris et sommes fiers des très bons résultats puisque 84 % des enseignements ont reçu un avis globalement positif par rapport à leurs organisation, déroulement et évaluation.

Esprit libre: En fait, il s'agit plus d'évaluer l'enseignement que l'enseignant?

Frédéric Robert : Absolument. La réforme a notamment consisté à centrer les questions sur les dispositifs d'enseignement plutôt que sur les personnes. L'objectif premier est que chaque enseignant reçoive une image lisible de la perception qu'ont les étudiants à propos de chaque cours, ni plus ni moins. Il ne s'agit pas que les étudiants jugent les enseignants, mais bien de favoriser le dialogue entre les étudiants et les enseignants. **Philippe Emplit :** On a d'ailleurs constaté que quand un retour n'est pas positif, il suffit parfois tout simplement que l'enseignant explique ses choix pédagogiques devant les étudiants pour que la compréhension naisse.

Esprit libre : Les enseignants sont-ils accompagnés dans la lecture des résultats ?

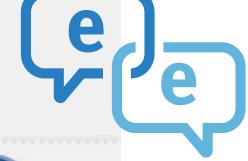
Frédéric Robert : Le premier élément visible à l'écran est l'analyse faite par la commission pédagogique facultaire, suivie des énoncés des questions triées par taux d'accord décroissant des étudiants. L'enseignant peut ainsi voir où concentrer ses efforts.

Cependant le dispositif est encore jeune, nous en sommes conscients. Un des enjeux futurs est l'accompagnement des différents intervenants, depuis la rédaction de commentaires constructifs par les étudiants jusqu'à la réception, l'analyse et l'exploitation individuelle des résultats par l'enseignant, sans oublier le support aux commissions pédagogiques.

Esprit libre : Ces résultats interviennent aussi dans les promotions ?

Philippe Emplit: Les commissions pédagogiques rédigent un avis synthétique de circonstance lorsqu'un collègue demande une promotion. Joint au rapport d'activité et au projet d'enseignement, cet avis constitue le dossier d'enseignement

qui, au même titre que le dossier de recherche permet aux commissions ad hoc d'élaborer leur avis sur différentes candidatures introduites. Ceci rejoint une demande des professeurs et la volonté de l'ULB de soutenir de façon proactive son personnel académique et scientifique dans sa mission d'enseignement.



84 % Les et alleres en 10.2 B Les et artificament Serviciones et 10.2 B Les et 10.2 B



...50% de petites classes

Esprit libre : Les résultats ont aussi cassé certains clichés...

Frédéric Robert : Nos analyses montrent en effet que les étudiants ne sont pas plus sévères après avoir reçu leur note d'examen, par exemple. Autre fait saillant : la moitié des enseignements donnés à l'ULB s'adressent à des classes de moins de 30 étudiants ; ce n'est pas l'image habituelle de l'enseignement à l'université.

Philippe Emplit : Pour conclure, je voudrais souligner que cette évolution s'inscrit dans une approche systémique de soutien à la mission d'enseignement à l'ULB, allant de l'adoption d'une charte pédagogique au développement de formations pédagogiques initiales des enseignants, en passant par un refinancement significatif du Fonds d'encouragement à l'enseignement.

} Isabelle Pollet

En savoir plus ? www.ulb.be/enseignements/evaluation/



Alice demande au chat du Chechire: « Pourrais-tu m'indiquer le chemin que je dois emprunter? » Le chat répond: « Cela dépend de l'endroit où tu veux aller » « Peu importe » dit Alice. « Alors peu importe la route que tu prendras » réplique-t-il.

Lewis Caroll, Alice au Pays des Merveilles



LE B-A BA D'UN BON DÉPART leur projet de vie.

Arrive le temps du choix, le moment où le futur étudiant doit prendre une direction plutôt qu'une autre... Et de préférence « la bonne » ! Mais qu'est-ce qu'un bon choix d'études et comment fait-on pour y arriver ? Un livre fait le tour de la question et propose un itération et propose un itér question et propose un itinéraire d'orientation aux jeunes qui ont besoin de préciser leurs motivations, leurs envies,

Choisir... En tout domaine, la vie nous oblige, en grandissant, à des choix. Un des premiers grands choix déterminant pour le reste de sa vie étant bien évidemment celui des études. Un choix anxiogène pour beaucoup, notamment dans un contexte économique pour le moins difficile. Dans un contexte ou « le marché » pousse de plus en plus à une vision utilitariste des études. Quand souvent les avis circonstanciés divergent autour de soi entre les tenants d'un choix réaliste et pragmatique et les autres qui vous poussent à écouter vos rêves... Alors comment choisir? Qui écouter? Que suivre? Et sur quelles bases s'engager dans telle ou telle voie?

PAS DE RECETTE

Dans leur ouvrage (*), Michèle Devillez-Nisol (psychologue clinicienne au Service d'aide à la réussite de la Haute École Fransisco Ferrer) et Anne Verriest (psychologue d'orientation au Service InfOR-études de l'ULB de 2013 à 2015 et pour le Pôle universitaire européen de Bruxelles de 2013 à 2014) ont choisi, elles, de proposer une méthode plutôt que des recettes. Elles proposent aux jeunes de poser, seuls, un diagnostic sur ce qui leur importe dans leur choix. Tracer un portrait de leurs intérêts, leurs désirs, leurs moteurs, dessiner les contours du monde des études qui les concernent, pour enfin faire le point sur ce qu'ils ont appris et ce qu'ils veulent en faire... et cela, à leur rythme, quand ils le souhaitent, en toute autonomie : tel est l'objet de ce livre.

ANCRAGES

Ce travail trouve sa source dans une réflexion menée (2013-2014) par l'ULB et cinq hautes écoles bruxelloise, sous la direction de Bernard Cobut (psychologue et directeur-président de la Haute École Fransisco Ferrer de 2011 à 2014) et qui avait abouti à la création d'un portfolio proposé aux élèves de 4e secondaire lors d'animations dans les écoles. Les auteures l'ont modifié, réactualisé, adapté, notamment en fonction de leurs expériences de terrain respectives ou partagées.

CONSTATS

Comme elles le soulignent dans leur préface « de plus en plus d'étudiants souvent mal préparés à leur nouveau métier d'étudiant s'engouffrent en première année de Bachelier pour y saisir une chance avec pour résultat que plus d'un étudiant sur deux échoue à l'issue de sa première année ». Or, si un bon choix d'études ne garantit pas nécessairement un emploi, un mauvais choix d'études mène plus rapidement à l'échec. Par ailleurs, aucun diplôme ne fige personne dans un statut ou dans un domaine de travail, la question de la personnalité, des motivations et des attentes personnelles, du parcours et des envies restent donc prépondérante.

UN GUIDE... À REMPLIR SOI-MÊME

Anne Verriest à l'ULB et Michèle Devillez-Nisol à la HEFF ont toutes deux travaillé au sein de services d'information et d'orientation de leurs institutions respectives. Elles savent le rôle que peuvent avoir un conseil, au travers d'une rencontre informelle lors d'un salon étudiant ou d'une consultation individuelle dans ce type de service ou dans un service d'aide psychologique, un centre PMS, etc. Ce guide ne les remplace pas, mais peut être bien utile avant de consulter ces services. Le livre s'adresse aussi à tous ceux qui souhaitent se réorienter. Un choix d'études et un choix professionnels n'ont pas à être définitifs; ils évolueront, en fonction de soi et des rencontres, du contexte...

Ce livre est par ailleurs ponctué de citations, de schémas, mais aussi de blancs, de zones à remplir, il doit se vivre comme un work in progress ou le jeune lecteur remplira les vides pour mieux, au final, se connaître.

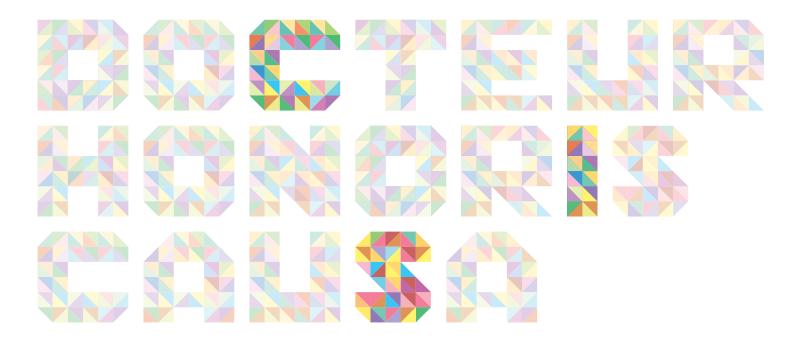
} Alain Dauchot



(*) CHOISIR SES ÉTUDES SUPÉRIEURES EN BELGIQUE FRANCOPHONE. RÊVER, CONSTRUIRE, **AGIR: UNE QUESTION D'ORIENTATION. PAR** MICHÈLE DEVILLEZ-NISOL ET ANNE VERRIEST. **EDITIONS EDIPRO, 213 PAGES.**

DOCTOREM HONORIS CAUSA CREANDUM AC PROCLAMANDUM!

Le 19 mai dernier, l'ULB et ses facultés ont décerné les insignes de **Docteur Honoris Causa** à six personnalités d'exception lors d'une cérémonie placée sous les thèmes de la **CRÉATION**, l'INNOVATION et l'IMAGINATION .



- Ann Demeulemeester Styliste - Belgique
- Jaco Van Dormael Réalisateur, metteur en scène -Belgique
- Marianne Bertrand Solvay Brussels School of Economics and Management Professeure d'Économie à l'University of Chicago Booth Business School -États-Unis
- Patrick Pelloux Pôle Santé Médecin urgentiste, écrivain, chroniqueur, président de l'Association des médecins urgentistes de France - France

- **Dong Qiang** Faculté de Lettres, Traduction et Communication Professeur de culture et de littérature française, traducteur et poète - Chine
- Philip Zimmermann Faculté des Sciences et École Polytechnique de Bruxelles

Informaticien, cryptographe, créateur du Pretty Good Privacy - États-Unis

Pour cette cérémonie dédiée à la Culture, le chef d'orchestre Dominique Jonckheere a ponctué les discours en faisant jouer à ses musiciens des titres engagés des Beatles, à commencer par « Imagine ». « Nous devons multiplier les convergences entre disciplines, et sans doute tout particulièrement entre sciences exactes et sciences humaines et sociales », a déclaré en ouverture le recteur Didier Viviers.

Par la remise des insignes de Docteur Honoris Causa, l'Université entend, selon une tradition déjà ancienne, honorer des personnalités (belges ou étrangères) qui ont, par leur pensée, leurs travaux, leurs actions, marqué leur époque dans les domaines des sciences, des arts ou de la politique.



WWW.ULB.AC.BE/ULB/ACTUALITE/ACTUALITE-DHC/

L'HÔPITAL DES ENFANTS, 30 ANS POUR LE BIEN-ÊTRE DES ENFANTS MALADES



Photos: HUDERF © Yvon Lammens

L'Hôpital universitaire
des enfants Reine Fabiola
(HUDERF), célèbre en 2016 son 30°
anniversaire. Tout au long de l'année,
l'Hôpital organise des activités tantôt
scientifiques, tantôt ludiques pour mettre
ses médecins, son personnel soignant, ses
patients et leurs familles à l'honneur. C'est
aussi l'occasion pour l'Hôpital de décliner
le thème de l'innovation technologique,
médicale et thérapeutique, ainsi que de
mettre en valeur sa forte implication

aux enfants.



L'Hôpital universitaire des enfants Reine Fabiola est membre du réseau des hôpitaux publics bruxellois IRIS, du CHU de Bruxelles et le principal site d'activités pédiatriques de l'ULB. Inauguré en 1986, l'HUDERF est l'unique hôpital universitaire belge entièrement réservé à la médecine des enfants: tout y est conçu pour eux et leurs parents. De la naissance à l'adolescence, les enfants y reçoivent les soins les plus complets dans le respect de la charte des droits de l'enfant hospitalisé. Hôpital médicochirurgical de 183 lits, l'HUDERF garantit des soins de qualité dans le souci d'une médecine de pointe et accessible à tous.

INNOVER AVEC LA TECHNOLOGIE

Le coup d'envoi des festivités du 30° anniversaire a été donné en avril avec un séminaire dédié au robot chirurgical. Particulièrement adaptée aux enfants, la chirurgie mini-invasive offre des opportunités d'avancées prometteuses pour limiter la douleur, mais aussi former les chirurgiens de demain et stimuler la recherche en chirurgie pédiatrique. Deuxième thème majeur abordé: EOS, un système de radiologie 3D permettant d'irradier 10 fois moins qu'une radiographie conventionnelle.

ESPRIT LIBRE | JUIN - AOÛT 2016 | N°43

Au second semestre, l'Hôpital mettra en valeur le laboratoire du mouvement, où les déficits moteurs des enfants sont analysés pour déterminer quelle réadaptation est la plus indiquée. Le dépistage et la prise en charge précoce de l'épilepsie chez l'enfant fera également l'objet d'une séance « innovation ».

Par ailleurs, l'Hôpital a choisi de mettre à l'honneur deux innovations récentes en pédopsychiatrie: Denver, une unité dédiée au dépistage précoce de l'autisme, ainsi que l'unité de périnatalogie, qui axe son approche sur le développement de la relation mère-enfant.

TOUTE L'ANNÉE : LES « MERCREDIS SCIENTIFIQUES »

Plusieurs mercredis par mois, l'Hôpital des enfants et ses médecins proposent également les « mercredis scientifiques ». L'occasion d'accueillir des orateurs prestigieux, de se réunir et de discuter autour d'un thème.

« FÊTE DES ENFANTS »

Quoi de plus naturel pour l'Hôpital des enfants que de mettre les enfants à l'honneur lors de ses 30 ans ? Le samedi 28 mai dernier, l'institution a mis les petits plats dans les grands en proposant une série d'activités au cours desquelles le grand public, les patients et leur famille pouvaient emmener leurs nounours pour un check-up complet à l'Hôpital des Doudous, tester leur dextérité sur le robot chirurgical ou encore se faire maquiller et photographier, etc.

Cette journée était aussi l'occasion d'inaugurer une nouvelle plaine de jeux en plein air pour les enfants hospitalisés, baptisée « Lydia's Ludo ».

24 NOVEMBRE: THÉMATIQUES SOCIÉTALES

Le 24 novembre prochain, l'Hôpital des enfants organisera une journée de conférence sociétale à l'ULB. Des orateurs de divers horizons débattront ensemble sur l'influence des jeux vidéo dans le processus de thérapie, de la parentalité à l'ère du numérique et de la place que le numérique occupe à l'école, mais aussi de l'impact d'internet sur l'enfant et le jeune (harcèlement, terrorisme et sexualité).

BON À SAVOIR

Suivez l'actualité de l'Hôpital sur le blog et le programme du reste de l'année sur

www.huderf3o.be

} Maud Rouillé



LES PARCHEMINS DE PACHACAMAC

NOUVELLES RÉVÉLATIONS SUR LES CONQUISTADORS DU PÉROU

Une équipe de chercheurs internationaux dirigée par le CreA-Patrimoine a découvert d'énigmatiques parchemins datés du XVI° siècle sur le célèbre site archéologique de Pachacamac (Pérou, côte Pacifique).

Des parchemins datant du XVI° siècle, un fer un cheval ou encore des ornements en métal... L'équipe de Peter Eeckhout (CReA-Patrimoine, Faculté de Philosophie et Sciences sociales) vient de découvrir des vestiges de campement qui pourraient témoigner des premiers temps de la conquête du Pérou. « Nous menons des fouilles archéologiques sur le site monumental de Pachacamac depuis 1999 dans le cadre du projet Ychsma, se réjouit Peter Eeckhout. Nos récentes trouvailles pourraient remettre en question des récits sur la conquête du Pérou qui faisaient l'unanimité jusqu'à présent, ou du moins, documenter cette version de façon inédite ». En 1535, deux ans après son arrivée au Pérou, le conquistador espagnol Francisco Pizarro érige une nouvelle capitale dans la vallée voisine de Pachacamac, le Rímac, qui deviendra l'actuelle Lima. À l'époque, tous les habitants de Pachacamac furent déplacés de force et le grand site de pèlerinage inca complètement abandonné.

UN ÉDIFICE INEXPLORÉ

« C'est sous le sol d'un bâtiment que nous n'avions encore jamais fouillé que se trouvaient ces pages de parchemin en espagnol, précise l'archéologue. Les écrits se trouvaient dans des caches et avaient été délibérément déchirés en morceaux ». Il pourrait s'agir d'un endroit où les Espagnols auraient vécu durant un certain temps et qui pourrait correspondre aux premiers moments de l'occupation coloniale. Le déchiffrement est toujours en cours, mais le contexte de la découverte démontre que l'on a continué d'occuper et de construire des bâtiments à Pachacamac au début du XVIe siècle.

« Nous avons notamment fait la découverte d'un document notarié, peut-être une sorte de titre de propriété - l'encomienda - qui consistait à récompenser certains lieutenants, poursuit Peter Eeckhout. Il est difficile de dater le document de manière très précise mais notre experte paléographe a identifié une signature. Il n'y avait pas énormément d'Espagnols à cette époque : on pourrait donc la rapporter à une personne en particulier.

Nous avons également mis au jour des graffitis de conquistadors sur des chevaux dans le style d'art primitif local. Et nous ne sommes qu'au début de la recherche, d'autres découvertes pourraient être faites car l'inventaire vient seulement d'être terminé ».

} Damiano Di Stazio



L'ULB EN BOLIVIE POUR UN PROJET DE COOPÉRATION

Jusqu'à la fin du mois de juin, 15 plongeurs-archéologues internationaux (Belgique, France, Italie, Espagne, Bolivie) collaborent sur un programme d'étude, de protection et de valorisation du patrimoine subaguatique du la Titicaca, en Bolivie

La seconde phase du programme (2016-2018) vient de débuter. Un projet de coopération binationale entre le gouvernement bolivien et le gouvernement belge, à travers l'ULB, vise à réaliser un diagnostic du patrimoine archéologique immergé lacustre (sites portuaires et sites d'offrandes) et à inaugurer l'École d'archéologie subaquatique de l'ULB au lac Titicaca. Huit étudiants boliviens sont actuellement formés à l'ULB dans le cadre de ce projet de coopération

C'est l'équipe de Christophe Delaere (FNRS, Faculté de Philosophie et Sciences sociales - CreA-Patrimoine) qui est présente sur place. La première phase de la recherche (2012-2014) avait eu pour objectif d'identifier la nature du patrimoine immergé dans le cadre de sa thèse.

Infos: http://titicaca.be/





ULBcdaire

Retrouvez toute l'actualité universitaire au quotidien sur www.ULB.be



First spin-off: chimiothérapies par inhalation

Administrer des chimiothérapies par inhalation pour traiter le cancer du poumon ? Plusieurs tests cliniques ont démontré que la chimiothérapie inhalée constitue une perspective de traitement très intéressante pour le traitement du cancer du poumon. Cependant, aucune firme pharmaceutique n'a encore été capable de mettre sur le marché un tel médicament suite à différentes problématiques technologiques. Cela pourrait bientôt être possible grâce au lancement d'une spin-off issue du Laboratoire de Pharmacie galénique et de biopharmacie (LPGB) de la Faculté de Pharmacie de l'ULB. Baptisée INHATARGET, l'entreprise vient d'obtenir un financement First Spin-Off de la Wallonie.



Abdelhak Chbibi (FSM) aux IO de Rio!

Abdelhak Chbibi, membre du personnel administratif de la Faculté des Sciences de la Motricité (FSM), participera aux Jeux olympiques de Rio en tant qu'arbitre pour le taekwondo. En 2013 lors du Championnat du Monde de taekwondo, Abdelhak Chbibi avait été désigné

comme l'un des 5 meilleurs arbitres du monde. Notons par ailleurs que la Fédération francophone de taekwondo a établi son centre pour élites à la Faculté des Sciences de la Motricité. Depuis 2014, les sportifs de haut niveau s'entrainent et effectuent donc des tests de performance au centre d'aide à la performance sportive (CAPS) de la FSM.



HERA Awards 2016:

l'ULB à l'honneur

Cinq jurys indépendants ont sélectionné 5 lauréats et 7 nominés (dont 3 de l'ULB), qui se sont distingués dans leur travail de fin d'étude à l'issue de leur Master dans une université ou une haute école francophone du pays. Par cette cérémonie, la Fondation pour les Générations Futures (FGF) entend récompenser et promouvoir la mise au point de solutions innovantes et durables aux enjeux majeurs de société. Elle souhaite également inspirer progressivement l'ensemble de la communauté académique. C'est une étudiante de la Faculté des Sciences de la Motricité

de l'ULB qui a reçu le Master's Thesis Award Sustainable Health (d'une valeur de 2 500 euros), Caroline Princé, pour son travail intitulé « Pratiques collaboratives interprofessionnelles. Approche multifactorielle des obstacles à leur intégration en soins de santé », encadré par Pierre-Michel Dugailly et Kader Datoussaid. L'appel à candidatures est par ailleurs ouvert pour l'édition 2017.

Déchets organiques :

la transition

Actuellement, dans la Région bruxelloise, environ 80 % des déchets organiques issus des ménages et de l'HORECA sont incinérés. Cela représente quelque 200 000 tonnes de déchets par an. Pourtant, à travers la biométhanisation, le compostage collectif et décentralisé, les alternatives existent. Pour Stephan Kampelmann, Département d'Économie appliquée (DULBEA) de la Solvay Brussels School of Economic & Management, cette situation doit changer. Son but est d'élaborer un système cohérent regroupant ces alternatives dans la Région de Bruxelles-Capitale. Le chercheur a publié dans la revue de l'OFCE un article proposant une vision systémique de la gestion de déchets organiques tout en soulignant ses enjeux. Aujourd'hui, il participe à la création de la plateforme « Opération Phosphore ». Elle vise à regrouper les principaux acteurs de cette transition: l'Agence de Bruxelles Propreté, associations, Bruxelles Environnement et académiques. Si des villes comme Barcelone, Stockholm ou encore Rotterdam sont plus avancées dans ce processus, aucune n'a encore réussi trouver un système parfaitement fonctionnel.

Préservons le droit à l'avortement

« OUI à un accompagnement des femmes qui subissent une fausse-couche. NON à un statut de personne pour le fœtus. » C'est ce que demande la plateforme Abortion Right! via la pétition « Préservons le droit à l'avortement en Belgique. Non à un statut de personne pour le fœtus ». Abortion Right! dénonce ainsi une loi, en préparation en commission de la Justice de la Chambre des représentants, qui permettrait d'enregistrer un fœtus comme « enfant mort-né » à l'état civil. Abortion Right!, la Plateforme de défense du droit à l'avortement pour toutes les femmes du monde, a été créée à l'initiative du Centre d'action laïque (CAL), avec ses partenaires historiques, la Fédération laïque de centres de planning familial et les Centres de planning familial des FPS. L'ULB en est membre depuis 2012.

Infos: www.abortionright.eu



Vous avez dit **préfugiés ?**

L'arrivée de nombreux demandeurs d'asile ces derniers mois en Belgique a suscité des réactions variées : de la curiosité, de l'hospitalité, mais aussi du rejet ou de la peur. Peur pour

son identité, peur pour sa sécurité, peur pour son argent. Ces inquiétudes sont bien souvent fondées sur une vision partielle de la réalité, qui se traduit par des préjugés.

C'est pourquoi, l'ULB s'est associée au CIRÉ (Coordination et initiatives pour réfugiés et étrangers) pour le lancement d'une campagne visant à déconstruire les préjugés au sujet des réfugiés et des étrangers.

Découvrez tous les outils de la campagne sur www.cire.be.



Le Student Green Office : c'est parti!

Le Student Green Office (SGO) est une structure dirigée par des étudiants et soutenue par les autorités de l'ULB via le Service environnement et mobilité. En harmonie avec la politique de développement durable menée par le Service environnement et mobilité, le Student Green Office est attentif à valoriser les bonnes pratiques environnementales, à sensibiliser et impliquer la communauté universitaire au défi environnemental, etc. Disposant d'un budget de la part de l'Université, le SGO peut efficacement mener à bien ces missions. L'équipe, composée d'étudiant(e) s change d'ailleurs périodiquement. Vous avez envie de vous impliquer dans le développement durable de l'ULB, de faire partie de la communauté SGO ou simplement de transmettre des idées ou des problèmes que vous avez relevés ? Contact : environnement@ulb.ac.be - 02 650 38 17



Premier centre public de **PMA du Maroc**

Inauguré récemment, le premier centre public de procréation médicalement assistée (PMA) du Maroc a été largement soutenu par l'Université de Rabat, qui a financé sur fonds propres la construction du bâtiment. Les équipements ont été acquis sur le financement belge et la formation du personnel (médecins, biologistes, techniciens de laboratoire, personnel infirmier) menée en collaboration entre l'Hopital Érasme, l'Hopital de la Citadelle, le CHU Ibn Sina et leurs universités « mères ». Pour Yvon Englert, « le projet et le centre démontrent la possibilité d'un transfert de technologie complexe, comme la culture cellulaire, dans le secteur public et l'importance d'implémenter la capacité des universités marocaines à assurer une formation médicale très spécialisée au bénéfice du service public et des patients ».

Stages en **Éthique**

Dans des domaines aussi différents que la médecine. le droit, l'information, l'environnement, l'économie, le Master en Éthique fournit des connaissances et compétences polyvalentes permettant de discerner la dimension éthique d'un problème, de l'analyser et de la prendre en considération dans la décision finale. Il se caractérise par une formation largement transdisciplinaire, qui emprunte des cours à presque toutes les Facultés de l'ULB. Le Master en Éthique s'enrichit à présent d'un stage en entreprise ou institution. Il consiste à réaliser un travail de recherche sur une question éthique choisie de commun accord avec l'entité d'accueil. L'étudiant trouve et choisit sa propre entité de stage. Une liste d'entités possibles est néanmoins mise à la disposition des étudiants inscrits.

Prix de l'Université des Femmes 2016

L'objectif de ce Prix et, plus globalement de l'Université des Femmes, est de promouvoir la production des savoirs féministes, de permettre la circulation des informations dans une démarche d'éducation permanente et de continuer d'alimenter les réseaux féminins et féministes. Ils récompensent chaque année les étudiantes, et quelques rares étudiants, ayant rédigé un mémoire portant sur les questions liées aux femmes ou au féminisme. Cette année les étudiantes de l'ULB ont largement été récompensées : le 1er Prix a été décerné à Léone Drew Drapeaud, jeune architecte, pour son mémoire : « Songes de sorcières : Féminismes - Utopies – Spatialité ». Le second Prix est un ex-aequo. Il a été décerné à Cathie Wissa, étudiante en sciences psychologiques, pour son travail concernant la femme égyptienne confrontée au sexisme et à Alice Graas, jeune diplômée en anthropologie, pour son travail sur les Femen. Le podium est complété par Anaïs Felix pour son mémoire sur la débinarisation du genre en bande dessinée (Master en Communication appliquée). Enfin une mention spéciale a été attribuée à Juliette Pitisci pour son travail sur la contraception. La jeune journaliste a d'ailleurs réalisé un film rétrospectif pour l'anniversaire du Prix.



Le coup de plume

Cécile Bertrand

Propos sexistes : **comment réagir** ?

Les remarques ou les comportements sexistes envers les femmes sont au cœur de l'actualité. Face à ce harcèlement quotidien, elles doivent mettre en place des stratégies pour y faire face. Comment les femmes réagissent à des propos sexistes ? C'est le sujet de la thèse de Patricia Mélotte, membre du Centre de Recherche en psychologie sociale et interculturelle (Faculté des Sciences psychologiques et de l'éducation) dont elle a présenté les résultats de l'enquête en juin dernier lors de la journée doctorale STRIGES (Structure de recherche interdisciplinaire sur le genre, l'égalité et la sexualité) de la Maison des sciences humaines. La doctorante a analysé les différentes émotions ressenties par les femmes lorsqu'elles sont victimes de propos sexistes, et les différentes stratégies de réponse mises en œuvre par elles après évaluation des avantages et des inconvénients.



En avril 2011, lors de sa première mission en Chine, le recteur avait remarqué un potentiel académique exceptionnel à saisir pour l'ULB. Une politique dynamique a dès lors été développée en vue de faciliter les missions des chercheurs et professeurs, de créer des programmes conjoints (double diplômes), d'augmenter la mobilité étudiante et de renforcer les collaborations de recherche dans tous les domaines. Serge Jaumain, vice-recteur aux Relations internationales, explique que les universités asiatiques suivent un développement impressionnant et génèrent de nouvelles expertises. Bruno van Pottelsberghe, doyen de la Solvay Brussels School, souligne également qu'il est fondamental de développer et d'entretenir des relations avec la deuxième économie mondiale.

Au cours de la 3º mission, à laquelle ont participé les vice-recteurs Serge Jaumain et Jean-Michel De Waele, les doyen(ne)s Muriel Moser, Gérard Degrez et François Heinderyckx, ainsi que Vanessa Frangville (chargée de cours en Faculté de Lettres, Traduction et Communication), Yuan Feng et Jean-Louis Moortgat (Service international), une vingtaine d'universités et d'institutions académiques ont été visitées et une quinzaine d'accords ont été concrétisés.

COTUTELLES

En plus de l'accord signé avec le China Scholarship Council qui offre déjà une trentaine de bourses à des étudiants chinois réalisant une thèse de doctorat à l'ULB, la priorité pour l'Université est de développer d'autres cotutelles. En effet, celles-ci facilitent les contacts entre chercheurs et permettent à l'ULB de se faire connaître auprès de la future élite intellectuelle chinoise et de futurs professeurs.

Par ailleurs, de nombreuses pistes seront suivies par les trois doyen(ne)s qui ont accompagné les autorités de l'ULB. Pour les Facultés des Sciences et l'École polytechnique de Bruxelles, Muriel Moser et Gérard Degrez ont mis l'accent sur les collaborations de recherche possibles, l'octroi de bourses pour nos étudiants lors des écoles d'été en Asie, le développement des échanges étudiants et la mise en place de diplômes conjoints.

En Faculté de Lettres, Traduction et Communication, il existe déjà des liens étroits avec la Chine. François Heinderyckx et Vanessa Frangville avaient pour objectifs d'augmenter les échanges étudiants dans les universités chinoises pour la section de langue chinoise, de développer des échanges des étudiants et des professeurs pour le master en langues et cultures chinoises, et de renforcer des cotutelles pour le département de communication.

} Caroline Jean

l'ai choisi de réaliser une expérience en Chine car il s'agit d'une culture véritablement différente qui offre un réel contraste vis-à-vis de l'Europe. Cet échange a un apport inestimable. Il permet de découvrir de l'intérieur ce grand pays qu'est la Chine. Vivre en Chine est une expérience étonnante. C'est s'attendre à l'inattendu, ici tout est possible et le rationnel reste au vestiaire.

Léopold Wirtz, étudiant en double diplôme à Beihang University

TÉMOIGNAGES : ÉTUDIANT ET DOCTORANTE





Si l'on apprécie toujours et davantage les esprits libres et ouverts au sein du cercle académique mondial, ils ne sont pas nécessairement innés. En revanche, c'est par une meilleure connaissance du monde, réalisée à travers des expériences diversifiées que l'on comprendra les possibilités que peuvent nous montrer les gens, les nations, les religions. On a ainsi accès à l'ouverture sur l'autrui et l'altérité. Et seulement à ce moment-là, on est réellement libre de comprendre, commenter et examiner notre monde et notre société.

Zhengfeng Zhong, doctorante bénéficiaire d'une bourse China SC-ULB





JAPON : L'UNIVERSITÉ WASEDA ET L'ULB

L'ouverture de bureaux de liaison marque une concrétisation nouvelle des collaborations développées avec l'Asie. Les rôles de ces bureaux sont notamment de servir de support aux activités académiques et de recherche, dont l'accueil des visiteurs, de faciliter le recrutement et les échanges d'étudiants et d'offrir un lieu pour les activités d'Alumni.

Par ailleurs, le rôle du bureau européen est particulièrement important au regard des enjeux de la collaboration académique internationale, tant dans le cadre de la stratégie de développement international de l'Université Waseda que dans celui de la politique d'internationalisation de l'ULB, en particulier en direction de l'Asie.

CORÉE DU SUD : LES PRÉMISSES D'UNE COLLABORATION

Parallèlement à la visite en Chine, l'Université a participé à la mission inter-institutionnelle en Corée du Sud, organisée par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Pour l'ULB, il s'agissait d'une mission exploratoire destinée à déterminer les collaborations possibles avec un pays seignement supérieur et la recherche comptent parmi les plus performants et les plus dynamiques sur le plan international. Il en ressort que la Corée du Sud a un potentiel impressionnant. Serge Jaumain rappelle que la politique internationale de l'institution se construit sur le « bottom-up ». À ce stade, il faut déterminer ce qui intéresse nos chercheurs et nos étudiants. Il « reste » donc à trouver les points d'accroche entre les enseignements supérieurs en Corée du Sud et les demandes de développement de nos étudiants et chercheurs.

En mai 2015, le conseil académique a validé un plan stratégique international pour les cinq prochaines années, ayant pour cibles principales la Chine et le Brésil. Par ailleurs, le Vietnam devrait devenir une plateforme régionale qui nous permettrait de développer les liens avec l'Asie du Sud Est.



CHIFFRES-CLÉS DES PARTENARIATS AVEC LA CHINE

- ----- 19 double diplômes



Un nouvel accord a été conclu: avec l'Université d'Hué, qui entérine la mise en place d'un programme de master en études du tourisme avec la participation de professeurs de l'ULB. Cette collaboration facilitera aussi les échanges d'étudiants avec une institution réputée au Vietnam pour sa formation dans le domaine du tourisme.

INSTITUT CONFUCIUS DE L'ULB LANGUE ET CULTURE

CHINOISES À L'HONNEUR

L'Institut Confucius de l'ULB a été **inauguré ce mercredi 8 juin 2015**, en présence de Didier Viviers, recteur de l'Université libre de Bruxelles, Serge Jaumain, vice-recteur aux Relations internationales, Shijun Tong, président de East China Normal University (ECNU), Zhang Lijun, chargé des affaires à l'Ambassade de Chine à Bruxelles et Jean-Michel De Waele, directeur belge de l'Institut Confucius. Zhenping Zhou, directeur chinois de l'Institut Confucius. Il ouvrira ses portes et proposera une série d'activités à la rentrée 2016-2017.



En juin, le recteur de l'ULB et l'ambassadeur de la République populaire de Chine, QU Xing avaient signé, à Val Duchesse, en présence du premier ministre chinois LI Keqiang et du premier ministre belge Charles Michel, une convention relative à l'établissement d'un Institut Confucius à l'ULB. Un an après, en voici la concrétisation! L'Institut Confucius a pour objectif la promotion de la culture, de la langue et de l'art chinois. Il s'agit également d'un outil qui permettra aux membres de la communauté universitaire de s'ouvrir à la Chine (par exemple, en vue de se préparer avant un échange). À cet effet, l'Institut Confucius organisera des colloques, conférences et séminaires mais également des expositions, projections de films, cours de calligraphie, de cuisine, etc. Parallèlement, il mettra en place des cours de chinois de tous niveaux pour les étudiants et les membres de la communauté universitaire.

Le cœur du nouvel Institut Confucius est installé sur le campus du Solbosch tandis que sa salle de cours multi-média se trouve dans la bibliothèque Sciences humaines également sur le campus du Solbosch.

Synergies

Cette localisation, facilitera les synergies avec l'ensemble des professeurs intéressés aux études sur la langue et la culture chinoise, notamment avec ceux intervenant dans le master en études chinoises.

Outre le renforcement des échanges académiques entre la Chine et l'Europe, le nouvel Institut adossé à l'ULB, facilitera la traduction et la mise à disposition du public européen d'œuvres chinoises majeures. Il se distinguera aussi de ses 'alter ego' européens par son lien étroit avec les études européennes via des collaborations avec l'Institut d'Études européennes de l'ULB.

Singularités

Trois aspects distingueront l'Institut Confucius de l'ULB de ses homologues. Tout d'abord, l'Institut a pour ambition d'aider au dialogue politique important entre la Chine et l'Union européenne, ce qui explique pourquoi il est localisé dans l'Institut d'Études Européennes. Ensuite, la culture chinoise sera diffusée en évitant de s'enfermer dans une vision traditionaliste de la Chine. La culture et l'art chinois seront véhiculés dans la modernité, à travers des concerts de groupe de jazz, de rock; la bande

dessinée ; le cinéma ; le théâtre ; l'art contemporain; etc. La langue chinoise sera enseignée avec les techniques modernes, grâce à l'édification d'une salle d'études des langues. Un autre objectif est de faciliter les relations entre la société civile bruxelloise et chinoise : jumeler des écoles (favoriser les collaborations entre les enfants des écoles de Bruxelles et ceux des écoles de Shanghai), mettre en contact des personnes partageant une passion commune via une plateforme, etc.

Centre d'expertise

En renforçant la place de l'ULB comme centre d'expertise et de référence sur la langue et la culture chinoise, cet Institut constitue une étape importante de la stratégie mise en place par l'ULB pour dynamiser ses collaborations académiques avec la Chine. Il s'agit également d'un outil de premier plan pour renforcer les activités académiques en lien avec la Chine.

L'ULB se réjouit par ailleurs que son institution sœur, la VUB, ait inauguré voici quelques semaines son propre Institut Confucius. Ceci devrait permettre des synergies intéressantes. À suivre...

} Caroline Jean

PHYSIQUE MODERNE UN ERC ADVANCED GRANT POUR MARC HENNEAUX

Marc Henneaux décroche une bourse ERC Advanced Grant (Conseil européen de la recherche) pour explorer de nouvelles idées dans l'élaboration d'une théorie de la gravitation quantique. Un soutien important pour la créativité et la liberté de la recherche, selon le chercheur.



Passionné de physique et de mathématiques, Marc Henneaux en a fait sa carrière. Plus particulièrement, le chercheur du Service de Physique théorique et Mathématique (Faculté des Sciences) et directeur des Instituts Solvay s'intéresse à la description théorique des phénomènes naturels physiques. Trous noirs, gravitation, cosmologie: tout rentre de manière remarquable dans un cadre mathématique. Ou presque, car un problème résiste encore et toujours aujourd'hui aux chercheurs : comment concilier la théorie de la mécanique quantique à celle de la gravitation d'Einstein? Comment, en d'autres termes, mettre au point une théorie de la gravitation quantique?

INFINIMENT GRAND, INFINIMENT PETIT

Reprenons : d'un côté, la théorie de la mécanique quantique, qui régit les phénomènes physiques à l'échelle microscopique, atomique et subatomique. L'infiniment petit. De l'autre, la théorie de la relativité générale d'Einstein, expliquant la gravitation et les phénomènes à l'échelle macroscopique, des étoiles, des planètes... L'infiniment grand. « Ces deux théories fonctionnent très bien séparément, chacune dans son champs d'application, explique Marc Henneaux. Il existe cependant des cas où elles sont nécessaires simultanément : l'étude du Big Bang et des premiers instants de l'Univers ou des trous noirs, par exemple, impliquent des phénomènes macro et microscopiques. D'où la nécessité d'une théorie cohérente de la gravitation quantique, réconciliant les deux piliers existants de la physique ».

Réconciliation pour l'instant inaccessible : les essais pour lier mécanique quantique et relativité générale se soldent par des contradictions et incohérences mathématiques.

UNE NOUVELLE PISTE

Marc Henneaux tente donc de résoudre ce problème, en faisant appel à des idées proches de la théorie des cordes. Grâce à ce nouvel ERC Advanced Grant, obtenu il y a quelques semaines, le chercheur va développer une nouvelle piste : l'étude des extensions de la gravitation faisant apparaître des champs de spin élevé. « De manière imagée, on peut dire que les particules élémentaires tournent sur ellesmêmes comme de petites toupies et ont donc un moment cinétique – un spin – intrinsèque. La description cohérente des particules ayant un spin plus élevé que les particules habituelles et le rôle qu'elles jouent en gravitation constituent les éléments centraux du projet ». C'est le deuxième ERC obtenu par Marc Henneaux, après celui de 2010 où l'apparition de symétries d'un type nouveau constituait le fil conducteur. « Le cadre global de mes recherches reste le même mais l'angle de recherche est nouveau et inédit, explique-t-il. Dans un domaine si vaste et compliqué, toutes les approches doivent être explorées ».

UNE VISION DE LA RECHERCHE

Décernés par le Conseil européen de la recherche, les ERC Grant ont pour objectif d'encourager des sujets de recherche ambitieux, originaux et innovants. Une innovation qui passe par une grande liberté accordée au chercheur. « Les ERC

sont surtout focalisées sur la qualité scientifique des recherches, explique Marc Henneaux. « Quand on présente son projet, on défend une vision personnelle d'un problème : il faut être sincère et exprimer la question comme on la voit et comment on souhaiterait l'explorer. C'est cette vision qui va convaincre le jury ». Le soutien du Conseil européen de la recherche permettra à Marc Henneaux d'engager plusieurs chercheurs pour explorer les théories de la gravitation contenant des champs à spin élevé durant cinq ans. Un soutien important, dans un contexte où les sources de financements individuels ont tendance à se tarir. « La science est une entreprise collective où les recherches individuelles, la circulation des idées et les grandes collaborations sont des éléments essentiels qui se complètent. Beaucoup de financements privilégient les réseaux collaboratifs, expose Marc Henneaux, mais les réseaux de recherche sont parfois trop normatifs. Il faut aussi laisser de la place à l'originalité, l'imagination et la créativité, des composantes plutôt individuelles, car ce sont elles qui peuvent amener à de nouvelles idées, de nouvelles hypothèses. Ce sont deux approches complémentaires de la science ». Le projet ERC de Marc Henneaux débutera officiellement en octobre prochain.

} Natacha Jordens

Emprunté au latin rector et issu du verbe regere, « diriger », le recteur est par définition « celui qui dirige ». En cette période de transition entre l'actuel et le futur recteur, **l'Esprit libre a tenu à demander à Didier Viviers ce qu'étaient les principaux défis qui attendaient l'Université dans les années à venir** et donc son successeur.

Didier



« Qu'est-ce qui fait l'Université? »

Esprit libre: Quelles sont les spécificités et difficultés inhérentes à la fonction de recteur d'une université comme l'ULB? Didier Viviers: L'une des principales difficultés de gestion d'une université comme la nôtre est de faire face simultanément à des enjeux de taille et de nature très différente: internes, régionaux

et internationaux.

Les décisions qu'on prend au quotidien, en tant que recteur, doivent donc répondre à des stratégies qui tiennent compte à la fois des autres universités francophones belges et du contexte international, tout en gardant une idée très claire de la nature et du rôle d'une université.

Esprit libre : Démarrons par l'interne. La réforme de la gouvernance ayant déjà permis de faire avancer le navire, quels sont les chantiers encore sur la table? Didier Viviers : Après l'évolution de la gouvernance (et la stabilisation du paysage de l'enseignement supérieur et de son financement), il est maintenant important de s'attacher à produire un véritable plan stratégique, ambitieux, qui devra bénéficier d'une adhésion de l'ensemble de la communauté universitaire. Il va aussi falloir donner de plus en plus de place à la politique Qualité, car nous allons devoir, tôt ou tard, faire face à une évaluation institutionnelle dans laquelle notre gestion d'une politique Qualité sera un élément fondamental et probablement mobilisateur. Enfin, la défense de la notion de service public et une attitude réellement empathique de toutes et tous à l'égard des étudiants et des collègues sont des enjeux considérables. Cette empathie est une attitude intrinsèque d'une université « engagée ».

Esprit libre : Vous évoquiez aussi les défis au plan régional, pouvez-vous nous en dire plus ?

Didier Viviers : Un des enjeux sera de continuer à recruter des étudiants d'une très grande diversité. Notre attractivité, qui n'est pas étrangère à un sentiment de fierté qu'il convient d'entretenir, doit se penser vis-à-vis des étudiants mais aussi vis-à-vis des chercheurs, des professeurs, et du personnel administratif. Elle doit prendre en compte de multiples éléments, dont nos infrastructures, les conditions d'accueil, d'étude, de recherche... Un autre enjeu est la nécessaire concertation inter-universitaire. Il n'y aura pas d'avenir pour les universités de la FWB si chaque institution imagine pouvoir se développer seule et face aux autres.

Il faut pouvoir concilier l'attractivité et l'originalité avec la nécessité de collaborer. Enfin, on doit poursuivre la construction permanente du lien avec notre environnement : la ville, les régions, la Fédération Wallonie-Bruxelles, les entreprises, le secteur culturel...

Esprit libre: Et au niveau international? Didier Viviers: Là aussi, il faut renforcer la collaboration tout en améliorant notre position individuelle et notre attractivité. Nous devons combiner deux objectifs: exister individuellement, ce qui passe (qu'on le veuille ou non) par ces épouvantables rankings, et se développer internationalement, sur la base de partenariats solides et choisis de manière pertinente. Ce contexte international met en avant, plus que tout autre, l'enjeu du financement des universités qui conditionne en partie une politique Qualité, l'attractivité de l'université, mais surtout notre position internationale

(il suffit de regarder le financement des universités qui comptent sur la scène internationale pour comprendre ce lien évident).

Esprit libre: En vous écoutant parler de collaboration aux échelons nationaux et internationaux, on ne peut s'empêcher de penser à l'importance des relations avec le monde politique...

Didier Viviers: Le monde politique a toujours été en attente de l'Université. Le fait que nous ayons répondu aux enjeux de la société a réduit l'écart entre les milieux politique et universitaire en une vingtaine d'années. On est passé d'une demande sociétale diffuse à une demande beaucoup plus précise et articulée. Mais il s'agit de rester vigilant et de garder une distance suffisante pour ne pas que l'université devienne un outil aux mains du politique.

Esprit libre: Et qu'en est-il des relations avec le monde entreprenarial?

Didier Viviers: Dans le rapport aux entreprises, l'évolution se marque surtout dans la conception que s'en font la plupart des chercheurs. Un chercheur qui valorise sa recherche dans le monde industriel ou public ne croit plus, aujourd'hui, qu'il trahit son rôle de chercheur. Il reste une distance entre ces deux mondes, distance qui s'est réduite mais qui ne doit pas disparaître. Cela passe sans doute par une redéfinition des rôles respectifs de chacun. On en revient donc à la question qui est, je le pense, centrale dans l'exercice de gestion de notre institution: qu'est-ce qui fait l'Université?

} Nicolas Dassonville

Élu au premier tour de l'élection de mai avec un très beau résultat (679 voix pour 1093 bulletins valides), **Yvon Englert deviendra le 69^e recteur de l'ULB le 14 septembre prochain.**



Yvon Englert

« Travailleur, passionné, et exigeant »

D'entrée de jeu, pour parler de son mari, Catherine Marneffe, pédopsychiatre, cite Isaac Babel : « Nous sommes nés pour jouir du travail, de la lutte, de l'amour, nous sommes nés pour cela et pour rien d'autre ». Le travail, c'est ce qui caractérise Yvon Englert; tous ses proches vous le diront! Cet homme de 60 ans, infatigable, « a toujours 10 000 projets sur le feu mais reste très présent dans sa relation à l'autre. Travailler pour une cause et donner du sens à sa vie, ajoute son épouse, voilà ce qu'il a transmis à nos deux fils, Thomas et Simon, en leur apprenant l'autonomie. »

Homme de combat

La carrière du futur recteur est riche. Il suffit de regarder son CV. Formé dans les hôpitaux de la ville de Bruxelles, Yvon Englert a rejoint l'Hôpital Erasme à la fin des années 80 (après un mandat du FNRS et une année de recherches dans les hôpitaux de Paris) où il dirige actuellement le Service de gynécologie-obstétrique.

Tant la similitude est frappante avec celle de Catherine Marneffe, l'on ne peut manquer de sourire à la citation de Bertolt Brecht qui vient d'emblée à Anne Delbaere lorsqu'elle évoque son chef de service : « Celui qui combat peut perdre, celui qui ne combat pas a déjà perdu ».

« Yvon Englert est un homme de combat qui défend avec une énergie et une détermination impressionnante les projets qu'il souhaite voir aboutir, déclare-t-elle. Chef de service infatigable et exigeant, il nous a encouragés sans relâche à développer une série de projets cliniques et de recherche. »

Actions & valeurs fortes

Yvon Englert enseigne aussi la médecine reproductive et l'éthique médicale à

l'ULB. Dans ces domaines, poursuit Anne Delbaere, « sa large expérience en éthique médicale nous a permis de bénéficier de ses conseils pour une série de demandes difficiles dans une approche toujours respectueuse et tolérante par rapport aux patients.

Il est vrai qu'Yvon Englert a été initié à la gynécologie obstétrique par Willy Peers et Pierre-Olivier Hubinont. Ces deux grandes figures du combat pour la dépénalisation de l'avortement l'ont sensibilisé à la question centrale du droit des femmes à disposer de leur corps et à une vision politique de la laïcité.

Gynécologie obstétrique

« Il est dans « le construire » nous dit sa femme... À la fin des années 80, Yvon Englert a fondé le Centre de procréation médicalement assistée de l'ULB puis le Laboratoire de recherches en reproduction humaine, dont les recherches furent pionnières dans l'aide à la procréation chez les patient(e)s porteur(se)s du VIH et dans la préservation de la fertilité chez les patientes cancéreuses. Il a également fondé, en 2007, le Centre d'épidémiologie périnatale et plus récemment, « le Cocon », premier gîte de naissance intra-hospitalier géré par des sages femmes pour les accouchements à bas risque. « Il est très intéressé par les autres, poursuit Catherine Marneffe. Le bien être des femmes et des enfants lui importe. C'est d'ailleurs comme cela que je l'ai rencontré, alors qu'il s'intéressait au rôle du gynécologue dans la prévention de la maltraitance des bébés. »

Bioéthiaue

Premier président du Comité consultatif de bioéthique de Belgique en 1995, actif dans le même domaine à l'Europe, il a très activement collaboré aux textes législatifs portant sur le Comité consultatif de bioéthique, la recherche sur l'embryon humain, l'euthanasie, la procréation médicalement assistée ou l'expérimentation humaine.

Coopération

La coopération au développement est aussi au centre de ses engagements. Dès 2003, il a mis sur pieds le Fonds pour la formation médicale de l'ULB (FOSFOM) à destination des jeunes médecins du Sud. Il a également fondé récemment Erasme-Coopération, un service de l'Hôpital académique actif sur le terrain au Kivu et au Cameroun.

« Sous son impulsion, souligne Anne Delbaere, de nombreux médecins étrangers originaires tant de l'UE que d'Afrique, du Moyen-Orient ou du Sud-Est asiatique sont venus se former dans le service, une expérience humaine particulièrement enrichissante, ayant généré de multiples échanges et collaborations.

Ancrages...

Pour Thierry Walravens, administrateur d'Erasme Coopération, Yvon Englert « pense global et agit local. Il rêve d'une université ouverte au monde, mais aussi à sa ville d'ancrage. » À côté de toutes ces activités, Yvon Englert a aussi été doyen de la Faculté de Médecine (2011-2015) et activement impliqué dans la réforme de la gouvernance de l'Université. D'après sa femme, le futur recteur, grand

cinéphile qui adore chanter, n'aurait qu'un

seul défaut : il arrive en retard...

} Isabelle Pollet

MAPATHON: LA SCIENCE PARTICIPATIVE AU SERVICE DE L'HUMANITAIRE

En avril dernier, 7 universités belges organisaient conjointement le Mapathon : une grande action de cartographie à visée humanitaire où des volontaires étaient amenés à réaliser de véritables cartes numériques. Aujourd'hui, ces appels des scientifiques aux citoyens se multiplient. Focus.

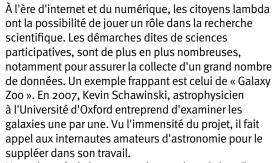












Un mois après le lancement de son site « Galaxy Zoo », plus de 12 millions de descriptions citoyennes avaient été recensées sur la plateforme.

CITOYENS ACTIFS

Donner au citoyen un rôle d'acteur dans la recherche a aussi pour vocation de réduire le fossé entre la société et le monde scientifique ainsi que de sensibiliser à certaines thématiques. Le CNRS (Centre national de la recherche scientifique en France) fait notamment appel aux citoyens pour étudier l'impact du changement climatique sur les écosystèmes.

MARATHON DE LA CARTOGRAPHIE

En avril dernier, sept universités du pays, dont l'ULB, ont organisé une démarche similaire à travers un grand marathon de cartographie : le Mapathon. Cette action a été réalisée en collaboration avec « Open Street Map» , une carte libre du monde qui permet de voir, d'éditer et d'utiliser des données géographiques de façon collaborative n'importe où sur la Terre. « L'accès à des cartes numériques coûte trop cher pour les ONG et les acteurs sur le terrain, alors qu'Open Street Map est entièrement gratuit » explique la coordinatrice du projet à l'ULB, Eléonore Wolff, de l'Institut de gestion de l'environnement et d'aménagement du territoire (IGEAT), Faculté des Sciences.

Ce qui a frappé Eléonore Wolff, c'est la diversité parmi les participants : « Il y avait aussi bien des étudiants, que des parents avec leurs adolescents que des personnes âgées.» En tout, ce sont plus de 200 personnes qui ont participé à cette opération dans l'ensemble des universités concernées.

CIBLE: LA ROUGEOLE

Dans ce cas-ci, cette recherche participative avait une vocation humanitaire. Chercheurs et volontaires ont travaillé ensemble sur des régions touchées par des épidémies de rougeole et de malaria : l'île d'Idwji au Sud-Kivu et le Zwaziland. Selon la chercheuse, c'est cet aspect qui a permis cette réussite. Enfin, l'opération a subsidiairement contribué à montrer des « géographes en action » et peut-être de sensibiliser des jeunes à ces études souvent mal connues.

} Mathieu Léonard

À voir, ou ailleurs

Retrouvez toutes les activités de l'ULB dans l'agenda électronique sur : www.ULB.be/outils/agenda



Tokyo Chutei Iki, effet sonore garanti

Organisé par PointCulture/La Médiathèque ULB, ce concert de 13 saxophonistes barytons japonais est inclassable; un look pas possible, un sens du show inouï. Littéralement Tokyo chutei iki peut se traduire par « Tokyo basse fréquence ». Et c'est quelque part l'effet sonore et tectonique direct produit par cette association de 13 musiciens-chanteurs, qui poussent par ailleurs de temps en temps la chansonnette! …

≥ 09/07/2016, 16h à 17h. Infos: 02 737 19 61,

ulb@pointculture.be, ulb.

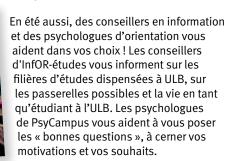
pointculture.be/agenda

Perfectionner son français durant l'été

Cet été, des étudiants de toutes nationalités seront accueillis dans la Faculté de Lettres. **Traduction et Communication** pour améliorer leur pratique du français. Les Cours de vacances de perfectionnement en langue et littérature françaises visent des objectifs linguistiques et culturels : perfectionner la pratique orale et écrite de la langue, découvrir et étudier les cultures et les littératures francophones et plus particulièrement celles de Belgique. Durant trois semaines. les étudiants pourront suivre un programme de cours de 66 h assuré par des professeurs spécialisés en FLE. Suite aux tests de répartition, les étudiants prendront part à l'un des trois programmes le mieux adapté à leur niveau (A1-C2). Une connaissance de base du français est exigée.

···· 16/07/2016-05/08/2016. Infos: http://www.ulb.ac.be/ facs/ltc/coursVacances.html

Préparer sa **rentrée**



choisir-ses-etudes.html

......

Études d'ingénieur? $\int_0^B 2 dx \text{ or not } \int_0^B 2 dx$ Pensez PrépaMath

... that is the équation !

L'École polytechnique de Bruxelles organise ses séances de révision et cours préparatoires en mathématiques à destination des élèves de rhéto envisageant de présenter l'examen spécial d'admission pour les études d'ingénieur.

··· 26/06/2016 - 30/06/2016. Infos: Alexandra Hoffait, prepamath@ulb.ac.be,

www.facebook.com/PrepaMath

Ludisciences. sans en avoir l'air

Durant le mois de juillet, les plaines Ludisciences sont des stages ludiques et scientifiques (expériences, jeux, bricolages, excursion...) pour les enfants et adolescents de 6 à 14 ans. Répartis en groupes d'âge, ils découvrent le monde grâce à la méthode scientifique, ils font des expériences et des apprentissages étonnants.

Infos: info@jsb.be, www.jsb.be



Montrer la beauté et la diversité des mathématiques, tel est l'objectif de la Brussels School of Mathematics. Accessible à quiconque possédant une formation de base en mathématique, les séminaires sont donnés soit en français soit en anglais, par des orateurs confirmés de réputation internationale ou de jeunes chercheurs (doctorants ou postdoctorants). Les mots d'ordre sont diversité de sujets abordés et problèmes importants possédant des solutions courtes et enthousiasmantes!

renseignements: bssm@ulb.ac.be, www.bssm.ulb.ac.be



Rando sportive ou course urbaine ? **Faites les deux!**

La Brussels University Alliance (ULB-VUB) vous propose deux activités de grand air. Le 28/09/2016, chaussez vos rollers ou vos patins, enfourchez votre vélo ou votre trottinette et participez à la Brussels Universities Parade ouverte à tous! Le 09/10/2016, reliez les deux universités en parcourant les campus du Solbosch et de la Plaine. L'Univers'city trail traversera notamment les couloirs de certains bâtiments. Alors, rando sportive ou course urbaine? Faites les deux!

« Toucher/Être touché »:

concours photo

Connaissez-vous le concours photos « Images par-delà les frontières » ? Pour sa 3° édition, sa thématique sera Toucher/Être touché. L'objectif de ce concours est double. À la fois le partage d'expériences, qu'elles proviennent d'un stage au-delà de nos frontières ou d'ici et, dans un même temps, une réflexion humaniste dans les domaines de la santé. La photo est la trace de cette expérience mais sans commentaire, elle n'est pas transposable. Seule, elle est une image parmi d'autres. Accompagnée d'un petit texte, d'une phrase qui la contextualise, en relation avec un thème, elle devient unique. Pour être valide et recevable par le jury, les photos doivent donc être accompagnées d'un petit texte rédigé par l'auteur. Le concours s'ouvrira officiellement à l'automne prochain pour une exposition des photos lauréates au printemps 2017. A suivre!



Premier Emploi? **Le Forum On!**

En recherche de votre premier emploi? Ne manquez pas la 5° édition du Forum ON!

Un salon qui vous offre l'opportunité de rencontrer des professionnels (employeurs, recruteurs, conseillers...), de participer à des ateliers, de suivre des conférences, ou encore de découvrir des services d'accompagnement qui peuvent vous épauler dans vos recherches, sans oublier les mini-entretiens organisés avec des employeurs potentiels.

11/10/2016, campus du Solbosch, 44 avenue Jeanne (Bâtiment S) - 1050 Bruxelles. Info, inscription et programme définitif (actualisé à partir du 10 septembre 2016): http://infor-emploi.ulb.ac.be



Plus d'infos sur nos nouveautés

- ••• Les livres à l'ULB : www.ulb.be/ulb/actualite/livres



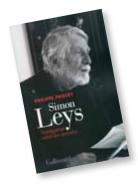
la relation entre les pratiques parlementaires et la défiance populaire envers les deux systèmes politiques.

....<u>þ</u>

Des illusions perdues ? Du compromis au consensus au Parlement européen et à la Chambre des représentants américaine, Bendjaballah Selma, Études européennes, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2016, 172 pages.

Des illusions perdues sur l'UE?

Dans un contexte de crise financière et économique, les élections européennes de juin 2014 ont exacerbé la désaffection des citoyens à l'égard de l'Union européenne telle qu'elle s'est construite jusqu'ici. Le constat n'est pas neuf mais l'entrée en nombre des formations eurosceptiques à Strasbourg en juin 2014 constitue une étape symbolique supplémentaire dans le processus. La représentativité des élus est ainsi de plus en plus essentielle à la structuration de l'Union européenne comme espace politique autonome. Elle justifie l'analyse des pratiques individuelles des parlementaires européens. Le présent ouvrage entend répondre à cet impératif en analysant le thème de la formation des compromis et des consensus parlementaires. Grâce à une comparaison originale avec la Chambre des représentants américaine, l'auteure dévoile les secrets de fabrication de ces compromis. L'ouvrage montre aussi la fragilité des équilibres obtenus et questionne enfin



Simon Leys, entre les mondes

Les Habits neufs du président Mao (1971) et Ombres chinoises (1974) firent la célébrité de Simon Leys. À contre-courant d'une époque dominée par la Révolution culturelle et le mouvement de Mai 68, il y dénonçait le premier les horreurs du maoïsme. Mais Leys ne fut pas qu'un pamphlétaire. Historien d'art formé auprès de maîtres chinois, il aurait voulu devenir peintre et signa, sous le nom de Pierre Ryckmans, des textes de sinologie classique qui firent date. Il fut en outre critique littéraire, essayiste et écrivain dans trois mondes linguistiques différents: quand il commença à publier en anglais, il était déjà un



auteur de langues française et chinoise. Simon Leys entretint dès l'adolescence une passion dévorante pour la mer. Navigateur sur les océans comme entre les pays - la Belgique où il naquit et étudia, la France où il fut édité, l'Australie où il s'établit et enseigna, la Chine où il a puisé sa « nourriture de vie » -, Leys le fut également entre les cultures. Cette première biographie de Simon Leys s'appuie sur une abondante correspondance avec lui et des écrits inédits.

Simon Leys, Navigateur entre les mondes, Paquet Philippe, Éditions Galimard, 2016, 670 pages.



Le grand Temple de la rue du Persil

Le grand Temple de la rue du Persil à Bruxelles est un travail magnifique sur l'histoire de ce temple, de sa construction à sa récente réfection. Travail historique sans égal et superbes photographies.

Le grand Temple de la rue du Persil à Bruxelles, Pecheur Barbara, Warmenbol Eugène, Timperman, 2016, 169 pages.

TIC & fonctionnement de l'État

Les discours gouvernementaux ne cessent de mettre en scène une administration publique fondamentalement révolutionnée par le recours massif à la totalité des technologies de l'information et de la communication (TIC) disponibles et en devenir. Le catalogue des résultats attendus est impressionnant avec, à l'horizon, la promesse d'une contribution substantielle à la réduction des déficits publics. Ce numéro double de la Revue Pyramides aborde quelques-unes des questions soulevées par cette nouvelle donne dans le fonctionnement de l'État.

Des outils numériques pour améliorer le fonctionnement de l'État : solutions ou problèmes ?, Wilkin Luc, Centre d'études et de recherches en administration publique, 2016.



L'immigration italienne en Belgique

On pense tout savoir sur l'immigration italienne en Belgique : la mine, Marcinelle, les baraques... Mais au-delà de ces clichés, la réalité historique et sociale des Italiens arrivés pour diverses raisons en Belgique (et de leurs descendants) comprend encore bien des inconnues. Par exemple, on n'a pas étudié jusqu'à présent l'immigration italienne arrivée à partir des années 1960 et 1970 avec ses motivations particulières et ses ancrages spécifiques. Une occasion de découvrir bien des aspects ignorés d'une immigration que tout le monde croit connaître. ...<u>.</u>

Recherches nouvelles sur l'immigration italienne en Belgique, Morelli Anne, Couleur Livres, 2016, 168 pages.



'Gladio belge'

La découverte en 1990 de réseaux clandestins en Europe occidentale enflamma les spéculations et les fantasmes. Le 'Gladio belge', à l'image de son homologue italien, était-il impliqué dans les actes de banditisme sauvage des années 80 ? Était-il vraiment chargé d'organiser dans le plus grand secret le départ de Belgique du gouvernement vers des lieux sûrs en cas d'occupation? L'après Gladio a accouché d'une méfiance quasi pathologique à l'égard des méthodes de renseignement. Le souci du politiquement correct, la peur d'être taxé de racisme, de xénophobie ou d'islamophobie ont bridé les capacités d'analyse et d'anticipation de nos services jusqu'il y a peu, explique Hervé Hasquin.

Le soi-disant 'Gladio belge'. Aux origines d'un désamour d'un pays et de ses services secrets, Hasquin Hervé, Académie royale de Belgique, 2016, 144 pages.



Glaces polaires et atmosphère

Les calottes glaciaires des régions polaires sont un témoin de la composition atmosphérique du passé. Elles s'étendent sur plus de 800 000 ans, âge des glaces les plus anciennes. Tenant compte des acquis les plus récents, ce livre s'intéresse essentiellement aux archives glaciaires récentes allant de la fin de la dernière période glaciaire à l'époque actuelle et à la compréhension des modifications de la composition atmosphérique liées aux activités humaines.

Claces polaires et évolution de l'atmosphère, Souchez Roland, Académie royale de Belgique, 2016, 144 pages.



Droit international des droits de l'homme

Le droit international des droits de l'homme est devenu. en quelques décennies, un domaine incontournable du droit international public. voire un modèle de référence de la pensée juridique internationaliste. Le saisir dans sa globalité, dans ses nuances et insuffisances ainsi que dans sa pluralité, tel est l'objet du présent ouvrage. Ce dernier retient une méthode globale comparant les divers systèmes de protection, universel et régionaux, et nourrie par l'analyse systématique des textes et des jurisprudences. ...<u>à</u>

Traité de droit international des droits de l'homme,

Hennebel Ludovic, Tigroudja Hélène, Éditions A. Pedone, 2016, 1706 pages.



Soigner le cancer au XVIII^e siècle

En 1760, le Viennois Anton Störck venait de publier en latin une dissertation sur l'usage de la ciguë, remède très-utile dans plusieurs maladies dont la guérison a paru jusqu'à présent impossible. De France, parvinrent au Journal de médecine des dizaines d'observations relatant des essais par le nouveau traitement. Les « pilules de ciguë » donneront l'image d'un médicament miracle et peu coûteux approprié au marché moderne du collectif, dont l'histoire participe à la « genèse de la clinique » décrite par Michel Foucault. Par la lutte désespérée ou obstinée que mènent patients et praticiens contre la maladie, la chronique d'une illusion et de son déclin n'en offre pas moins un singulier livre de vie.

Soigner le cancer au XVIIIe siècle, Droixhe Daniel, Histoire des sciences, Éditions Hermann, 2015, 356 pages.



Sexualité, citoyenneté et liberté

Publicités suggestives pour nous vendre tout et n'importe quoi, accès à la pornographie « en clair » en tout temps et en tout lieu... Le marché du sexe se porte très bien et en la matière, on frise la présence obsessionnelle dans l'espace public. Face à cela, le lobby catholique et les courants conservateurs, nostalgiques de la « sexualité bourgeoise, hétérosexuelle, conjugale et dans un but de procréation », tentent d'imposer le retour

de l'ordre moral. Menaces sur le droit à l'avortement en Espagne en 2014, suppression du pass contraception en 2015 en France... Les exemples de retour de manivelle en matière de droits sexuels et reproductifs ne manquent pas. Avec l'absence de généralisation de l'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle (ÉVRAS) malgré son inscription dans les missions de l'école en Fédération Wallonie-Bruxelles et la remise en cause du droit à l'avortement, la Belgique n'est pas épargnée non plus.

Jouissez sans entraves? Sexualité, citoyenneté et liberté, Bloc Fabienne, Piette Valérie, Éditions du CAL, 2016, 96 pages.

•••}



Françoise Collin : l'héritage fabuleux

Écrivaine et philosophe, fondatrice des Cahiers du GRIF, Françoise Collin nous a quittés à l'automne 2012, laissant la scène féministe belge orpheline de l'une de ses figures les plus engagées et les plus influentes sur le plan international. Ce numéro de Sextant souhaite lui rendre hommage et souligner à la fois la singularité et la pertinence de son œuvre dans notre société contemporaine. Des textes inédits de Françoise Collin sont suivis de contributions de jeunes chercheures philosophes, historiennes, sociologues ou littéraires qui ont entendu son injonction à recueillir un héritage sans mode d'emploi et se sont approprié sa pensée à la lumière de leurs références et de leurs engagements propres.

Françoise Collin: l'héritage fabuleux, Plateau Nadine, Loriaux Stéphanie, Revue Sextant, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2016, 152 pages.



Foot & « supportérisme »

Qu'est-ce qu'être supporter? Quels sont les ressorts de l'engouement, tantôt folklorique, tantôt fanatique, pour une équipe de football? Les supporters constituent-ils une population à part ? Sontils, à l'inverse, des miroirs grossissants ou déformants de nos sociétés ? L'analyse des supporters dans le football permet de mieux saisir des enjeux de société souvent masqués derrière les aspects sportifs et financiers, comme la politisation des passions sportives, les constructions identitaires, les processus d'intégration sociale ou encore le rapport à la violence. Cet ouvrage ambitionne de combler un vide dans l'étude du supportérisme et de ses implications sociales et politiques.

Soutenir l'équipe nationale de football. Enjeux politiques et identitaires, Louault Frédéric, De Waele Jean-Michel, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2016, 196 pages.

....



Victor Besme & urbanisme verviétois

Urbaniste bruxellois, Victor Besme joua un rôle déterminant dans les extensions de Verviers au XIXº siècle avec la création des boulevards qui évitèrent l'asphyxie à la ville et permirent la naissance des « beaux quartiers » pour la bourgeoisie fortunée. Il fut aussi un des moteurs de la création du réseau de tramways. Cette « genèse d'un patrimoine urbain » - maillage de boulevards, d'avenues, de rues et de voies ferrées au sud et au coeur de Verviers - dans une ville industrielle alors au faîte de son développement, Thierry d'Huart la relate avec toute la rigueur du scientifique (il est lui-même architecte et urbaniste) alliée à la passion du chercheur ayant la chance de conserver le fonds d'archives privées de son arrière-grand-père.

Victor Besme et les extensions de Verviers sous Léopold II : Genèse d'un patrimoine urbain, Huart Thierry, Comité scientifique d'histoire de Verviers, 2016, 444 pages.



Giordano Bruno

L'œuvre de Giordano Bruno ne pourrait-elle se comprendre dans son intégralité comme la plus vaste tentative philosophique de penser à partir des relations? L'antiaristotélisme de Bruno le pousse en effet à échapper, autant que possible et de manière exceptionnelle, à l'antériorité ontologique de la substance sur la relation via une véritable philosophie du lien, au point que tout étant, du plus infime au plus vaste, ne se comprenne que par ce qui le lie. Un de ses derniers écrits, le traité De vinculis, rédigé peu avant le long procès qui le mènera au bûcher, apparaît d'ailleurs comme une tentative unique d'aborder la réalité, de la manière la plus synthétique mais aussi la plus opératoire, à partir des liens qui la construisent et la font tenir.

Giordano Bruno. Une philosophie des liens et de la relation, Del Prete Antonella, Berns Thomas, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2016, 168 pages.



Roland Beauvois & l'État

Roland Beauvois entama à l'âge de 6 ans sa scolarité en 3e primaire, avance qu'il maintînt avec brio tout au long de ses études secondaires et universitaires. Licencié en Sciences économiques de l'Université libre de Bruxelles en 1940, il devient professeur ordinaire en 1965 et enseigne la théorie monétaire à l'École de Commerce Solvay. Résistant sous l'occupation nazie, il devint le Directeur de la banque en avril 1965. On ne comptera pas le nombre de ses conférences dans les milieux économiques, syndicaux, patronaux ni la masse de ses écrits allant bien au-delà de notre nation belge. Sans oublier les commentaires annuels publiés lors du rapport annuel de la Banque Nationale de Belgique dont il est le superviseur.

---}

Roland Beauvois 'Grand Commis de l'État', Roland Beauvois, Imprimerie Duo Graphic, 2016, 152 pages.



Théodore Prodrome. Crime et châtiment chez les souris, Meunier Florence, Éditions l'Harmattan, 2016, 412 pages.

Scènes de la défiguration. Quatre propositions entre théâtre et philosophie, Wiame Aline, Les Presses du réel, 2016, 224 pages.

Impertinente ostéopathie!, Comprendre ses possibilités et ses limites, Yves Lepers, Collection Santé en Soi, Èditions Mardaga, 2016, 178 pages.

Le fonctionnement de l'Union européenne, Costa Olivier, Brack Nathalie, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2016, 384 pages.

Green Parties in Europe, Van Haute Emilie, Party Families in Europe, Routledge, 2016, 338 pages.

Security and Defensive Democracy in Israel, Weinblum Sharon, Routledge, 2015, 192 pages.

Commodification of Body Parts in the Global South, Transnational Inequalities and Development Challenges, Firouzeh Nahavandi, Palgrave Macmillan, 2016, 121 pages.



PÉRIODIQUE D'INTÉRÊT GÉNÉRAL PÉRIODIQUE - PARAÎT 5 FOIS PAR AN N° d'agréation P201028 Campus du Solbosch CP 130 50, av. F.D. Roosevelt 1050 Bruxelles

Éditeur responsable :

Anne Lentiez, Département des relations extérieures

Rédacteur en chef :

Alain Dauchot

Rédacteur en chef adjoint :

Isabelle Pollet

Comité de rédaction :

Alain Dauchot Nathalie Gobbe Anne Lentiez Isabelle Pollet Serge Jaumain

Avec la participation pour ce numéro de :

Nicolas Dassonville Damiano Di Stazio Caroline Jean Natacha Jordens Mathieu Léonard Patricia Mercier Maud Rouillé

Secrétariat :

Christel Lejeune

Contact rédaction :

Service communication, ULB: 02 650 46 83 alain.dauchot@ulb.ac.be

Mise en page :

Geluck, Suykens & partners Diane d'Andrimont

Impression:

Corelio Printing

Routeur:

The Mailing Factory SA

Esprit libre sur le Web:

ulb.ac.be/espritlibre/



